

Bernhard von Mühlengen

Direktor AM Suisse
Sekretär Zentralvorstand

Directeur de l'AM Suisse
Secrétaire du comité central

Notre contribution à l'agriculture

**Chers membres,
Chères lectrices, chers lecteurs,**

L'initiative sur l'élevage intensif sera soumise à votation à l'automne 2022. Agrotec Suisse et AM Suisse ont décidé de conseiller à ses membres de la rejeter.

Je le sais sur la base de mon expérience personnelle : notre agriculture assume depuis longtemps ses responsabilités. Ses progrès et ses innovations sont le fruit de son propre intérêt et non de la pression réglementaire. C'est ce que savent aussi de nombreux consommateurs de produits agricoles qui, lorsqu'ils font leurs courses, font attention à l'origine des produits dans leur panier quotidien.

La technique agricole contribue chaque jour significativement à la production durable de denrées alimentaires en Suisse. Avant même les initiatives agricoles de l'année dernière, notre secteur soutenait au mieux et de manière proactive sa clientèle primaire grâce à des technologies de pointe, des connaissances spécialisées, des conseils personnalisés, mais aussi beaucoup de passion et d'innovation.

L'adoption d'initiatives sur l'élevage intensif seront multiples. Je suis convaincu que la mise en œuvre des obligations pesant sur les exploitations agricoles entraînera un gaspillage de précieuses ressources (sol, matériaux de construction, énergie, etc.) ou la fermeture d'exploitations. Il faut également s'attendre à ce que les coûts d'investissement et d'exploitation plus élevés qui en résulteront augmenteront les prix, ce qui affectera naturellement le comportement d'achat et de consommation des gens et stimulera encore davantage le tourisme d'achat. Ce scénario n'est certainement pas non plus dans l'esprit du comité de l'initiative, mais il devrait se rapprocher d'une réalité éventuelle.

Le Parlement et le Conseil fédéral rejettent eux aussi cette initiative, car la législation sur la protection des animaux interdit d'ores et déjà l'élevage intensif. Le Parlement a par ailleurs rejeté le contre-projet du Conseil fédéral. Je fais confiance à nos agriculteurs et à nos autorités de surveillance. Et je suis surtout convaincu que nous continuerons à contribuer de manière décisive à une agriculture responsable, durable et respectueuse des consommateurs grâce à nos technologies innovantes et notre savoir-faire. Confirmez-le par un NON dans les urnes.

Bernhard von Mühlengen



Unser Beitrag für die Landwirtschaft

**Liebe Mitglieder
Liebe Leserinnen und Leser**

Im Herbst 2022 wird die Massentierhaltungsinitiative zur Abstimmung kommen. Agrotec Suisse und AM Suisse haben beschlossen, den Mitgliedern ein NEIN zur Initiative zu empfehlen.

Ich weiss aus persönlicher Erfahrung: Unsere Landwirtschaft kommt seit langem ihrer Verantwortung nach. Ihre Fortschritte und Innovationen kamen aus Eigeninteresse zu Stande und nicht unter gesetzlichem Druck. Das wissen auch viele Konsumenten landwirtschaftlicher Produkte, welche beim Einkaufen auf die Herkunft der Produkte ihres täglichen Warenkorb achten.

Die Landtechnik leistet tagtäglich einen sehr wichtigen Beitrag für die nachhaltige Produktion von Lebensmitteln in der Schweiz. Bereits vor den Agrarinitiativen im vergangenen Jahr hat unsere Branche ihren primären Kundenstamm mit fortschrittlicher Technologie, Fachkenntnis, persönlicher Beratung, viel Herzblut und Innovation bestmöglich und proaktiv unterstützt.

Die Folgen einer Annahme der Massentierhaltungsinitiativen werden vielfältig sein. Ich bin überzeugt, dass bei der Umsetzung der Auflagen auf den Landwirtschaftsbetrieben unnötig wertvolle Ressourcen (Boden, Baustoffe, Energie etc.) verschwendet werden oder Betriebe aufgegeben werden müssen. Man muss auch davon ausgehen, dass die daraus resultierenden höheren Investitions- und Betriebskosten zu Preiserhöhungen führen werden. Dies beeinflusst selbstsprechend das Kauf- und Konsumverhalten der Konsumenten und kurbelt den Einkaufstourismus weiter an. Sicherlich ist dieses Szenario auch nicht im Sinne des Initiativkomitees, aber das Szenario dürfte einer allfälligen Realität nahekomen.

Auch diese Initiative wird vom Parlament und dem Bundesrat abgelehnt, weil das Tierschutzrecht die Massentierhaltung heute schon verbietet. Das Parlament hat überdies auch den Gegenvorschlag des Bundesrates abgelehnt. Ich vertraue unseren Landwirten und unseren Aufsichtsbehörden. Und vor allem: Ich bin überzeugt, dass wir mit unserer innovativen Technik und unserem Know-how weiterhin einen entscheidenden Beitrag für eine verantwortungsbewusste, nachhaltige und konsumentenfreundliche Landwirtschaft leisten. Bekräftigen Sie dies mit einem NEIN an der Urne.

Bernhard von Mühlengen